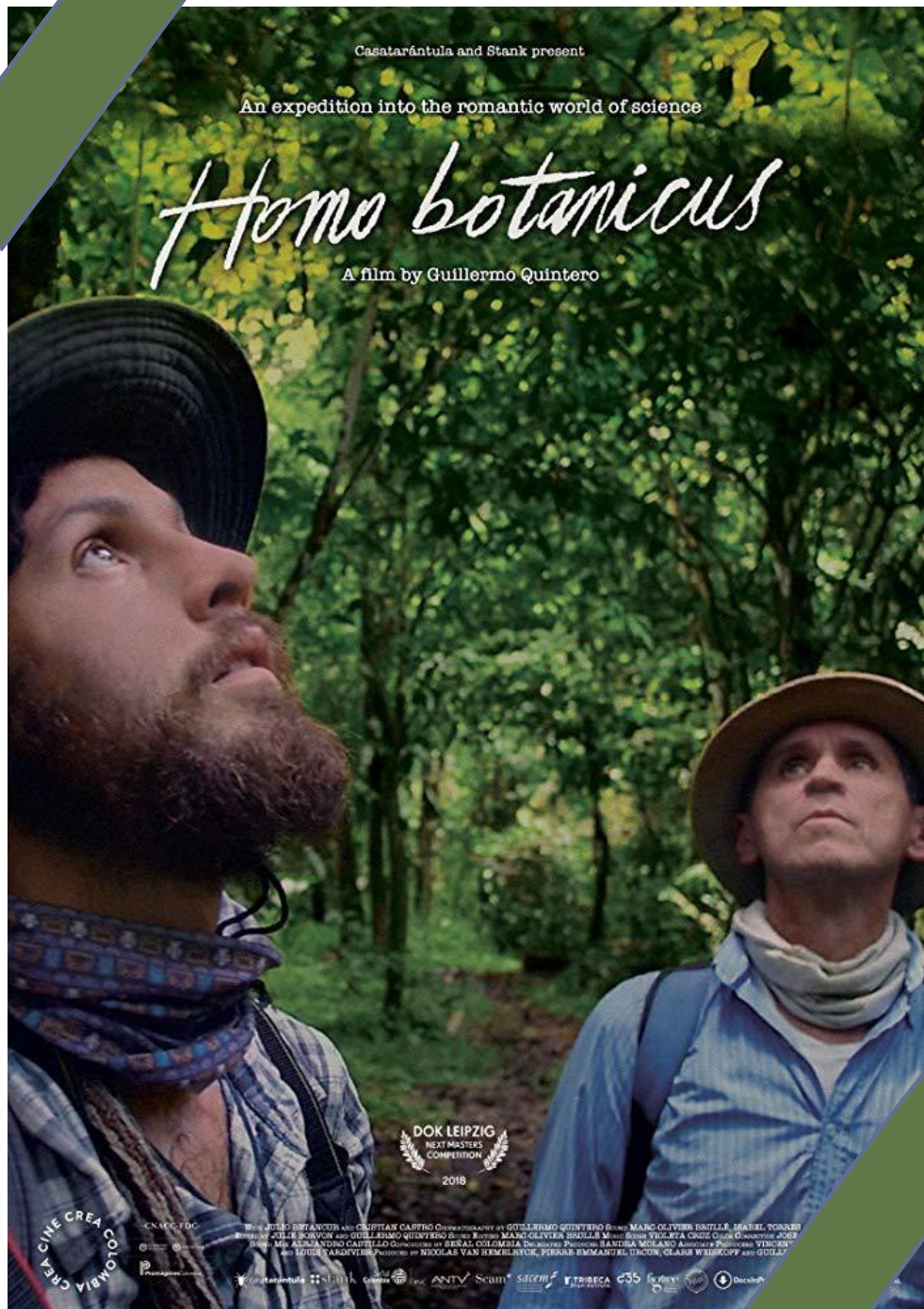


CRITIQUE DE FILM



Zoé Vincent
Adèle VEY

JULIO BETANCUR



Julio BETANCUR est un biologiste, professeur d'université et collectionneur de Bromelias, il aime se présenter comme un « bibliothécaire des plantes ». Il a été contacté par Guillermo QUINTERO, son ancien élève, afin de réaliser un documentaire. Dans celui-ci il est vu comme un maître inatteignable, ne parle jamais à la caméra, ne la regarde pas, il est concentré sur sa quête, est passionné et en devient passionnant. Ce personnage nous apparaît donc comme mystique, intouchable et inaccessible. Sa connaissance presque inimaginable, fantasmée par son élève Cristian et son ancien élève Guillermo, grâce à sa mémoire inégalable et ses idées qui vont jusqu'à leur inconscient. Cristian confie à Guillermo qu'il a déjà imaginé Julio citer les 19,325 plantes collectées. Guillermo nous raconte à son tour un rêve qu'il a eu à propos du professeur ou il citait par cœur toutes les espèces de la forêt amazonienne à l'infinie en devant recommencer à chaque fois avec les plantes qui disparaissent et celles qui apparaissent. Ces petites anecdotes témoignent de l'image imposante et étourdissante de Julio BETANCUR.

Le travail et surtout la façon de faire de ce dernier est très méticuleux. Il a passé près de 30 ans de sa vie à donner tout son temps et tout son amour à ces plantes, et il n'a pas l'air près d'arrêter. Sur le site Tënk on peut voir une belle comparaison faite par Pierre Oscar Lévy entre le travail de Julio BETANCUR et celui d'un cameraman : « Regarder, chercher, reconnaître, découvrir, c'est le même travail que pour une prise de vue. L'œil du botaniste scrute avec patience, exactement comme la caméra le filme. » En effet dans ce documentaire on est plongé avec les botanistes et on suit leur travail avec eux, on voit les plantes de la forêt, les recherches, la prise de photo etc...



LE

NARRATEUR/CAMERAMAN/RÉALISATEUR : COMPOSITION DU FILM



Pour son premier film, Guillermo QUINTERO a pour objectif de faire voyager le spectateur dans la forêt tropicale en compagnie de Julio BETANCUR, Cristian CASTRO et lui-même. Il revient à ses débuts : la botanique. Diplômé de biologie à l'Université Nationale de Colombie, il y suivit un cours de classification de plantes donné par Julio BETANCUR, c'est ainsi qu'il le connut. Il commence à avoir ses premiers contacts dans le monde audiovisuel. Puis il vient en France poursuivre ses études en philosophie. Par nostalgie et par successions d'événements, Guillermo revient 15 ans plus tard en Colombie avec un projet : le documentaire Homo Botanicus. Pour ce faire, il utilise le langage cinématographique afin d'avoir une qualité d'image et de récit correspondant à ses attentes. Dans le film on retrouve beaucoup de plans fixes où l'on voit principalement les deux protagonistes, sans qu'ils prêtent attention à la caméra. Ils peuvent sortir du champ et faire place à la nature qui les entoure, laissant le spectateur dans cette immensité verte. La caméra n'emprisonne pas leur travail, elle n'est qu'un témoin de ce qui se passe. La première partie du film est très contemplative pour le spectateur, les dialogues entre maître et élèves sont privés et on ne cherche pas à inclure le spectateur dedans. Il n'y a pas d'interview des personnes ce qui permet au film de ne pas être seulement vu comme un documentaire sur les botanistes mais plutôt sur les rapports humains par le biais de cette passion. La voix off contribue à incorporer les réflexions philosophiques du réalisateur entrecoupées par les dialogues de Julio et Cristian où encore des rapports des discussions et des pensées eu hors caméra.

LA DIMENSION PÉDAGOGIQUE



En suivant le professeur et son élève on participe à l'enseignement de Julio en même temps que Cristian. Il y a donc un côté pédagogique dans ce documentaire, on se sent presque acteur de leur quête. On assiste aux discussions et donc aux conseils de Julio BETANCUR. On suit la façon qu'ils ont d'observer, de cueillir et de récolter les plantes. On les voit enlever les épines de certaines plantes, les mettre en forme circulaire pour pouvoir plus facilement les plier dans du papier journal pour ensuite tout emballer. Ils photographient, observent, cueillent la journée, et font l'inventaire en détaillant au mieux les plantes dans la soirée. La relation entre le professeur et son élève évolue tout au long du documentaire, un lien entre eux se crée. On peut constater une compréhension immédiate entre eux, une affection se crée, ils partagent le même amour et la même passion des plantes. Ils ont des petits jeux de mémoire où l'élève doit trouver le nom d'une plante, le professeur lui donne des indices où bien des petites anecdotes sur celle-ci, les premières lettres. Il y a un côté très ludique, les deux en rigole. On assiste à une scène plutôt amusante où l'on peut constater ce lien fort entre les deux hommes, tous deux assis au bar, regardent au loin au même endroit, silencieux, ils prennent leur bière et boivent exactement en même temps avec le même geste. Une façon amusante de montrer leur lien d'amitié, mais peut être aussi l'admiration de Cristian envers Julio. A la fin du film on peut observer l'élève qui cultive les plantes récoltées dans la forêt, il nous offre quelques anecdotes tout en nous expliquant avec légèreté la culture et son intérêt. On a la chance de pouvoir observer une femme composant l'Herbier de l'Université Nationale de Colombie. On nous offre une certaine connaissance et on se sent privilégié en suivant ce processus de A à Z.



L'AMOUR DES PLANTES



Ce documentaire ne parle pas seulement d'une quête à la recherche de plantes, il nous parle aussi d'amour. On se rend compte au fur et à mesure du film que les deux botanistes ne sont pas seulement passionnés par les plantes, mais follement amoureux. Le narrateur, Guillermo QUINTERO, nous explique la vision de Julio BETANCUR quand il rencontre une plante : « Pour moi reconnaître une plante au milieu de la forêt, c'est comme reconnaître un être cher, reconnaître un père, une mère, un ami, rencontrer un de ces amis dans un endroit inattendu ». Guillermo réexplique, avec ses mots, cette rencontre comme « des amants qui se retrouvent dans des lieux inattendus ». On comprend le lien particulier de Julio vis à vis des plantes, les comparer à des êtres chers et l'idée d'une rencontre humanise les plantes. L'élève nous explique qu'il cherchait des plantes pour les classer au début, mais que maintenant c'est aussi pour la joie de les retrouver. Lors d'une discussion Julio demande à Cristian s'il est amoureux, Cristian lui répond : « Oui... Mais des plantes. » Il lui explique sa vision de l'amour avec elles, le fait de ne rien attendre en retour, d'un amour non partagé.



Vers la fin du film on voit Cristian arroser ces plantes avec une musique d'amour en fond, ce qui introduit directement la notion d'amour. Il nous explique comment il les cultive avec beaucoup d'émotions, il dit devenir fou, que cela le touche beaucoup. Le réalisateur compare son amour des plantes à celui de l'élève : « Mon amour pour les plantes n'est qu'une ombre diffuse à côté de la passion de Cristian. ». Il explique qu'il l'imagine « fou, ému dans cette serre face à une fleur comme s'il était un pollinisateur de plus ». Etant donné que la pollinisation consiste au transport des organes de reproduction mâle vers les organes de reproduction femelle, utiliser ce terme tend vers une métaphore de l'acte sexuel. On a l'image de l'amour fou entre un homme et une fleur. On ne peut pas faire abstraction du fait que la fleur soit l'organe reproducteur d'une plante et du symbole populaire qu'elle entretient avec la sexualité, surtout l'orchidée. Durant ce film il y a quelques images rajoutées, au bout de 30 min il y a un montage accéléré de plantes qui s'ouvrent, poussent, se renferment avec une musique contemporaine, cette scène ne dure pas très longtemps et peut avoir un côté sexuel. Julio compare souvent à un « orchidiot » nous dit Guillermo « des idiots qui ont été séduits par une fleur merveilleuse et complexe, des idiots qui prennent le chemin facile de tomber amoureux de la plus belle... ».



L'ASPECT POÉTIQUE



Ce documentaire parle de plusieurs sujets ; de découvertes, de classifications, d'amour et d'écologie. Ils sont abordés avec une certaine légèreté bien placée. Les découvertes et les classifications sont imaginées par la rigueur de la science de BORGES, écrite en 1946 et inspirée de Lewis CARROLL. Celle-ci raconte : « [...] l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une Ville et la Carte de l'Empire toute une Province. », c'est-à-dire que le seul moyen d'avoir une carte ultra détaillée serait qu'elle fasse la taille du territoire cartographié et que les emplacements des espèces soient inscrits exactement au même endroit car c'est à la même échelle. « Le territoire devient la carte idéale du territoire mais c'est une carte absurde, inutile, effrayante, terrible » [1]. On retrouve une sorte de poésie dans le lien qui est montré entre le maître et l'élève. Cette transmission se fait par le compagnonnage, très présent dans ces branches de travail. Avec ces deux personnages c'est un lien fort qui s'est rapidement installé pendant leurs recherches dans les forêts, en parcourant la nature. Guillermo rapporte dans une interview que Julio a installé un rapport de famille avec ce que lui apporte sa passion et son métier : « mon épouse c'est la botanique et mes enfants sont mes élèves ». Cette transmission va même dans les habitudes vestimentaires, on apprend au début du film que le professeur est toujours vêtu d'un foulard pendant ses expéditions, puis on voit Cristian qui en porte un à son tour. Ce détail dresse le portrait de la relation entre professeur et disciple. A un niveau plus technique, des transitions entre les dialogues et la narration sont faites avec des images expérimentales de fleurs, de la forêt, de dissection de fleur au stéréoscope ou encore de la serre où travaille Cristian. Elles sont là pour accorder des moments de pause, renforcent les moments poétiques, et portent le rythme de la narration à caractère introspectif.



NOTION ECOLOGIQUE



Le recensement qu'ils font a pour but de reconstituer l'Histoire des forêts tropicales, afin de garder une trace et d'être capable d'expliquer les mutations qui peuvent entraîner la création de nouvelles espèces. Là où sont entreposés tous les échantillons ramenés par les botanistes depuis des années, est l'Université Nationale de Colombie. Ceux qui sont sélectionnés sont les "élus", qui constitueront le Grand Herbar National de Colombie, les autres descendent aux archives et sont petit à petit oubliés. Cet herbar est important car à lui tout seul, il comporte le « peu » d'espèces trouvées et archivées (environ 2 millions sur une estimation de 8 à 12 millions qui reste à découvrir). Il peut servir à reconstituer une forêt disparue. On en revient à la carte modèle qui s'approche de la réalité. L'amour pour les plantes est interminable et se lie à l'écologie. De nouvelles espèces sont découvertes pendant que d'autres disparaissent, ainsi Guillermo rapporte, après une discussion avec Cristian que si leur maître Julio devait nommer toutes les espèces qui existaient à l'instant T, quand il aura terminé il faudra recommencer car certaines seront mortes et des nouvelles auront été découvertes. Cette classification permet de comprendre et de décrire la nature avant sa possible disparition en grande partie par la main de l'Homme.



[1] Interview Mot à mot de Guillermo QUINTERO
<https://www.dailymotion.com/video/x7m58mo>

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

<https://www.goodplanet.info/2019/12/27/face-a-la-deforestation-un-botaniste-sauve-la-memoire-verte-de-la-colombie/>

<https://desmotsdeminuit.francetvinfo.fr/mot-a-mot/%F0%9F%8E%A5-homo-botanicus-de-guillermo-quintero-le-documentariste-bolivien-quand-les-plantes-parlent-de-la-condition-humaine/>

<https://www.tela-botanica.org/2020/01/homo-botanicus-un-film-sur-la-passion-botanique/>

<https://www.lesyeuxdoc.fr/film/1545/homo-botanicus>

<https://www.saint-lunaire.fr/wp-content/uploads/2020/10/HomoBotanicus-PressKit-3.0-FR.pdf>

<https://www.dailymotion.com/video/x7m58mo>

<https://www.tenk.ca/fr/d/sciences/homo-botanicus>

<https://www.unifrance.org/film/47131/homo-botanicus>

<https://www.critique-film.fr/biarritz-2019-homo-botanicus/>

<http://stank.fr/homo-botanicus/>